The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ⟶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

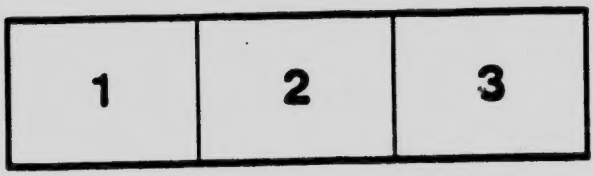
Bibliothèque nationale du Canada

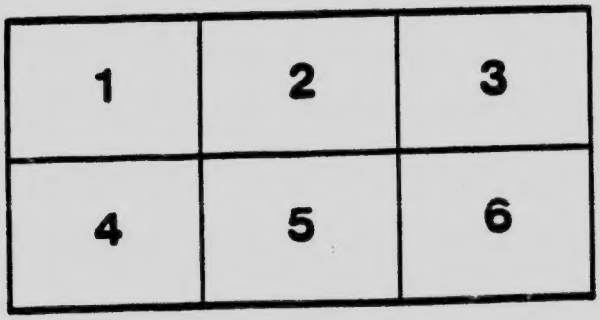
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





"Que les écoles de la campagne soient donc, avant tout, rurales par leur programme, leur mentalité, leurs aspirations !" *O. E. DALAIRE.*

ENSEIGNEMENT

— DES —

NOTIONS D'AGRICULTURE

A L'ECOLE PRIMAIRE,

— PAR —

JEAN-CHARLES MAGNAN, B. S. A.,

AGRONOME DE DISTRICT,

Prof. d'Agriculture au Collège de St-Casimir.

Aux Instituteurs et aux Institutrices des comtés de Portneuf et de Champlain.

1914

Publié par ordre de l'Honorable J. E. CARON,

Ministre de l'Agriculture,

Québec.

CIE D'IMPRIMERIE & D'IMMEUBLES, 25 Du Platon, Trois-Rivières.

"Que les écoles de la campagne soient donc, avant tout, rurales par leur programme, leur mentalité, leurs aspirations!" *O.-E. DALAIRE.*

Enseignement des Notions d'Agriculture

A L'ECOLE PRIMAIRE

—— PAR ——

JEAN-CHARLES MAGNAN, B. S. A.,

AGRONOME DE DISTRICT,

Professeur d'Agriculture au Collège de St-Casimir.

1914

Publié par ordre de l'Honorable J.-E. CARON,

Ministre de l'Agriculture.

Québec.

0 320507

ENSEIGNEMENT DES NOTIONS D'AGRICULTURE

A L'ECOLE PRIMAIRE.

Aux Instituteurs et aux Institutrices des écoles des comtés de Portneuf et de Champlain.

INTRODUCTION

Désirant favoriser la mise en opération du Programme agricole des Ecoles primaires dans le district qui m'est confié au point de vue de l'agriculture, j'ai cru devoir préparer une série de petites leçons pour les élèves du cours primaire ainsi que de courtes instructions pour l'enseignement de l'agriculture aux cours moyen et supérieur.

Depuis plusieurs années, M. le Surintendant de l'Instruction Publique, les Inspecteurs d'écoles et "l'Enseignement Primaire" ont souvent fait appel au patriotisme du personnel enseignant dans le bût d'introduire et de développer l'enseignement de l'Agriculture, à l'école primaire.

Ces efforts n'ont pas été faits en vain, car, dans plusieurs écoles on s'applique déjà à enseigner les notions d'agriculture conformement au programme du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique. Mais, dans un trop grand nombre d'écoles encore, on semble croire qu'il est très difficile, pour ne pas dire impossible, de parler agriculture aux enfants d'une façon agréable et utile.

C'est pourquoi j'offre aujourd'hui mon humble concours aux instituteurs et institutrices des écoles rurales.

Afin de démontrer toute l'importance de l'enseignement agricole, j'ai ajouté à la partie scolaire proprement dite, quelques considérations que je soumets humblement à la sérieuse attention du personnel enseignant.

J.-Chs. Magnan.

I

Groupement des élèves en vue de l'Enseignement agricole.

Afin d'épargner un travail encore assez long aux instituteurs et aux institutrices, nous leur soumettons un petit plan abrégé d'une dizaine de leçons d'agriculture, qui pourraient être données aux enfants du cours élémentaire.

Ces leçons seront modifiées au besoin, suivant les localités et les circonstances. D'année en année, on développe ces leçons jusqu'à ce que les élèves soient assez âgés pour qu'on puisse mettre avantageusement entre leurs mains le manuel des F. F. de l'Instruction Chrétienne, intitulé : *L'Agriculture dans les Ecoles.*

Pour que l'enseignement soit fructueux, le maître et la maîtresse doivent préparer un résumé succint de la leçon orale, après qu'un élève en a fait la lecture dans le manuel. Les élèves n'ont à retenir que le résumé fait par le maître. Pour rendre la tâche facile aux enfants, le maître fait écrire le résumé par ceux-ci dans un cahier spécial : *le Cahier d'Agriculture.*

Voici un petit tableau qui pourra aider le maître dans le groupement des élèves en vue de l'enseignement agricole. Ce mode de groupement peut être utilisé dans les écoles primaires sous contrôle des Commissions scolaires, dans les Académies et les Couvents des campagnes.

1o.—GROUPE DES PETITS.

Donner oralement, sous forme de leçons de choses, les 10 leçons, dont le plan abrégé est indiqué plus loin.

2o.—GROUPE MOYEN.

Suivre le Manuel d'Agriculture, si les élèves sont assez âgés ; leur donner un résumé très bref de chaque leçon. Faire transcrire ce résumé dans le "Cahier d'Agriculture."

3e.—GROUPE DES GRANDS.

Suivre le Manuel d'Agriculture ; développer les leçons ; donner le résumé plus au long ; faire transcrire ce résumé dans le "Cahier d'Agriculture" ; étudier spécialement la ou les cultures principales de la région.

II

Plan de leçons d'Agriculture pour les élèves du Cours élémentaire.

PREMIÈRE LEÇON.

Lecture sur la beauté et les avantages de l'agriculture.

Le maître pourra trouver cette lecture à la page 9 du "Manuel d'agriculture des F. F. de l'Instruction Chrétienne." Dire aux enfants l'utilité de l'agriculture ; leur faire comprendre la noblesse du travail des champs, il faut que les enfants sachent que le pain qu'ils mangent, les habits qu'ils portent, la viande, le lait, les légumes et les fruits qu'ils consomment chaque jour, ont coûté beaucoup de travail à l'homme des champs ; en un mot, qu'ils sachent que le cultivateur est le nourricier du genre humain et que c'est Dieu lui-même qui a institué l'Agriculture.

DEUXIÈME LEÇON.

Les Végétaux, la Plante.

Faire trouver aux enfants les différentes parties de la plante : les racines, la tige, les branches, les feuilles ; expliquer le rôle de chacune des parties de la plante. Démontrer

aux enfants que s'il n'y avait pas de plantes, il n'y aurait pas de vie; profiter de l'occasion pour leur faire comprendre que c'est le cultivateur qui a semé et récolté, et que sans lui et sans le secours de Dieu, l'humanité ne pourrait pas subsister.

Pour rendre la leçon vivante, prendre une petite plante ou un petit arbre avec ses racines, sa tige, ses branches et ses feuilles : montrer le végétal aux enfants ; les faire parler, trouver eux-mêmes, si possible, les différentes parties du végétal ; au besoin dessiner une plante au tableau noir, ou montrer aux enfants une gravure représentant une ou plusieurs plantes.

TROISIÈME LEÇON.

La Germination.

Apporter en classe un pois ou une fève ; faire voir aux enfants une fève non germée et une qui a germé; leur expliquer la germination de cette fève. Transportez-les en esprit dans un champ ou un jardin, et racontez-leur, dans un langage imagé, le travail que l'on a fait subir au sol pour que la petite fève germe et sorte de terre. Vous direz aussi aux enfants que Dieu a fait tomber la pluie sur le sol ; cette pluie est venue en contact avec l'écorce épaisse qui recouvre la fève; alors, celle-là s'est amolie, s'est brisée et de la fève sont sorties une petite racine et une tige délicate : il a donc fallu de l'air, de la chaleur et de l'humidité pour que la fève germe.

Profitez de cette leçon pour dire aux élèves, pourquoi le cultivateur laboure et herse la terre, comment il sème le grain ; expliquez la raison des hersages après les semailles et des roulages, etc. Un mot sur l'utilité de la pluie, du soleil, de l'air pour la germination des graines et la croissance des végétaux. Parlez un peu des mauvaises herbes et des torts qu'elles causent aux plantes utiles.

QUATRIÈME LEÇON

Les Animaux domestiques.

A quoi servent les animaux domestiques. Nommer aux enfants ceux qui donnent le lait, la laine, la viande, les œufs et la demeure de chacun de ces animaux. Il faut être bon pour les animaux et les bien traiter. Dites aux enfants que les animaux domestiques bien nourris, bien logés, bien traités, rapportent plus de profits que ceux qui sont mal nourris et maltraités.

Ne pas dénicher les oiseaux, ni les tuer, au contraire, les attirer les protéger au besoin, etc. Un mot des insectes nuisibles et des insectes utiles : comment protéger ceux-ci et détruire ceux-là. Au printemps, visiter le jardin scolaire ou un autre jardin aux environs de l'école et indiquer aux enfants les différents insectes sur les plantes ; signaler les ravages de la Chenille à tente des vergers, et de la "bête à patate" (le doryphore). Manière de vivre des animaux ; différentes parties du corps. Un mot sur la vie et l'utilité des abeilles. Utiliser pour cette leçon sur les animaux et les insectes des tableaux, des images, des gravures, un livre illustré, etc, etc.

CINQUIÈME LEÇON.

Les Légumes et les Arbres fruitiers.

Le maître expliquera aux enfants ce que c'est qu'un jardin, qu'un verger. Enumérer les légumes du jardin, les arbres du verger, les principaux instruments et l'usage de chacun d'eux. Avec des gravures ou par des questions orales, faire trouver aux enfants le nom de chaque plante du jardin, de chaque arbre du verger et du fruit qu'il produit.

Revenir sur la germination, les parties de la plante et leur rôle respectif. Visiter le jardin de l'école,ou,s'il n'y en a pas, se rendre dans le jardin d'une ménagère ou d'un jardinier ; ceci se fait pendant la récréation, avec un groupe d'élèves. Là, leur indiquer les différents légumes, insectes, instruments, etc. (Si les élèves ne sont pas nombreux, le maître ou la maîtresse pourra conduire à ce jardin toute la classe afin de ne pas laisser les élèves seuls pendant la récréation. Quand les élèves sont nombreux, il y a ordinairement deux maîtres ; alors les élèves qui ne vont pas à la visite des jardins, peuvent rester sous la surveillance de l'autre.)

SIXIÈME LEÇON.

Les Instruments aratoires.

Expliquer aux enfants qu'une terre devant recevoir une semence quelconque à besoin d'être ameublie. Pour que les plantes poussent, la terre doit aussi subir des travaux de culture. Dire pourquoi on laboure, on herse, on exécute des sarclages, on roule une terre, etc, etc. Usage de la charrue, de la herse, du sarcleur, du rouleau, du semoir. Un mot des récoltes ; parler de la faucheuse, de la faneuse, du râteau, (comparer les instruments et les travaux d'autrefois avec ceux d'aujourd'hui ; avantages de la culture moderne.)

Pour cette leçon, le maître peut utiliser un catalogue illustré, contenant les principaux instruments aratoires ou diveres brochures que l'on peut se procurer gratuitement au Département de l'Agriculture de Québec. Au moyen de ces gravures, on peut indiquer le nom de chaque instrument aux enfants et son usage particulier.

SEPTIÈME LEÇON.

Leçon spéciale

L'instituteur s'appliquera à étudier pratiquement et théoriquement la culture principale ou l'industrie agricole qui se fait dans la région pour en parler aux enfants dans cette leçon. Donner aux enfants des notions générales d'abord, puis développer, s'il y a lieu, dans une ou plusieurs autres leçons les avantages et la nécessité qu'il y a pour le cultivateur de l'endroit de s'appliquer à cette culture ou industrie locale. Il est d'une extrême importance que les élèves se rendent sur les lieux où se pratique cette culture ou industrie agricole (au moins une fois par année, durant tout le cours primaire) afin qu'ils s'initient de bonne heure aux détails pratiques de la chose.

HUITIÈME LEÇON.

La culture des Abeilles

Rien n'intéresse tant l'enfant et ne l'attire plus à l'agriculture que la ruche, la vie des abeilles et leurs merveilleux travaux. Le maître donnera une petite leçon sur la vie des abeilles, leurs travaux, le miel et la cire, l'utilité de ces insectes, qui transportent le pollen d'une fleur à l'autre et favorisent ainsi la fécondation des fleurs.

Comme les enfants deviendront plus tard citoyens, on profitera de cette leçon pour faire ressortir les qualités des abeilles : esprit civique, travail en commun, solidarité, amour du travail, économie, esprit fraternel, prévoyance, ordre et dévoûment, etc.

Quels beaux exemples à mettre sous les yeux des enfants !

Faire visiter une ruche à rayons mobiles, aux élèves plus avancés, s'il y a un apiculteur dans les environs.

L'instituteur peut se procurer gratuitement à la "Ferme Expérimentale centrale d'Ottawa" le Bulletin illustré (numéro 69) par M. C. Gordon Hewitt, intitulé : "l'Abeille et la Production du Miel."

Pour cette leçon, lire le manuel "l'Agriculture dans les Ecoles," page 131, où l'on traite d'apiculture.

NEUVIÈME LEÇON.

Comment faire un petit Jardin.

En vue d'initier les élèves à la préparation et à l'entretien d'un jardin scolaire sur le terrain de l'école, ou de les mettre en mesure de cultiver chez eux un lopin de terre, il est bon qu'ils connaissent la préparation du sol, l'ensemencement, et les travaux d'entretien.

POUR FAIRE UN JARDIN, IL FAUT :

A—Engraisser le terrain.

B—Bêcher, retourner, remuer la terre ; mêlanger intimement le fumier avec le sol ; briser les mottes, enlever les pierres et la tourbe, s'il y en a, ou toute matière qui peut nuire à la culture du sol.

C—Râtisser la terre, faire une plate-bande (peu élevée dans les terres légères.) Quand ce travail est fait, fouler légèrement la terre ameublie, avec une planche.

D—Ensemencement : faire les sillons avec une "latte" ou règle de bois, déposer les grains ou graines au fond du sillon (expliquer aux enfants la profondeur qui convient à chaque espèce de graine, semer plus profondément dans une terre légère, un peu moins dans une terre fraiche ou argileuse.)

E—Recouvrir le sillon qui renferme la semence avec de la terre fine ou tamisée Presser la terre avec une planchette sur toute la surface de la plate-bande afin que l'eau y monte par capillarité et active la germination des graines semées.

F—Arroser abondamment quand tous ces travaux sont terminés, puis le lendemain, donner un second arrosage si c'est nécessaire.

N. B.—Démontrer aux enfants l'importance des arrosages, et quand les plantes sortent de terre, faire comprendre aux élèves l'utilité des sarclages, de l'éclaircissage, des fréquents arrosages etc. Dans le Jardin Scolaire, certains élèves sèmeront des graines de légumes, des graines de céréales, (orge ou avoine) ; on pourra à l'automne, faire sélectionner aux enfants les plus beaux épis, les plus beaux grains ; ceux-ci serviront à la semence l'année suivante. D'autres éléves planteront des greffes sur racines, ou des plans de fraisiers, que le Département de l'Agriculture de Québec fournira gratuitement sur demande ainsi que les graines.

Ecrire à Ottawa à la Ferme-Expérimentale, afin de recevoir gratis une publication sur l'ensemencement, la culture et la sélection céréales, spécialement faite pour les instituteurs des écoles primaires, où il y a un jardin scolaire.

DIXIÈME LEÇON.

Plantation d'un arbre fruitier ou d'ornement sur le terrain de l'école.

Demander aux Commissaires de faire planter un arbre chaque année, sur le terrain de l'école, pour orner les lieux et donner l'occasion au maître d'expliquer aux élèves la plantation et la taille d'un arbre. Si cela n'était pas praticable le maître se bornera à expliquer théoriquement ce sujet de leçon.

Plantation : A.—Taille des branches et des racines avant la Plantation ; creusage de la fosse.

B —Placer la terre riche, (celle du sol), sur un côté de la fosse, celle du sous-sol, qui est plus pauvre, sur l'autre côté ainsi que la tourbe.

C.—Disposer l'arbre dans la fosse et le tenir bien droit ; disposer la terre riche dessus et sous les racines ; secouer légèrement l'arbre de haut en bas afin que la terre s'introduise partout et vienne en contact avec les racines ; mélanger la terre moins riche avec du fumier bien décomposé et l'appliquer dans la fosse.

Il est important de fouler fortement la terre au pied de l'arbre afin que l'eau monte du sol, par capillarité, et procure de l'humidité à l'arbre, condition essentielle de reprise. Ne pas fouler la terre à la surface du sol.

D—Etendre de la tourbe ou du gazon au pied de l'arbre, pour conserver l'humidité en ayant soin que la partie verte se trouve en dessous, c'est-à-dire qu'elle touche le sol.

POUR LES ELEVES DU COURS MOYEN ET DU COURS ACADEMIQUE.

Que le maître suive le programme abrégé, résumé dans les *Règlements refondus du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique de la Province de Québec.*

En plus, qu'il utilise le manuel des F.F. de l'Instruction chrétienne, *L'Agriculture dans les Ecoles.*

Le maître préparera un résumé de chacune des leçons du manuel et le fera transcrire par les élèves dans le *Cahier d'Agriculture.*

Ceux-ci n'auront qu'à retenir les leçons abrégées d'agriculture transcrites dans leur cahier.

III

Pourquoi l'Agriculture à l'Ecole ?

"En rendant l'agriculture prospère, nous enrayons l'exode rural nous developpons également le commerce et l'industrie et ce travail contribue au bien-être de toute la population." (G. A. GIGAULT)

Tout le monde déplore la dépopulation des campagnes, et le problème du coût de la vie intéresse également toutes les classes de la société. La désertion de la jeunesse rurale aggrave particulièrement la situation économique actuelle de notre Province.

Educateurs de nos campagnes, vous avez un devoir social à remplir, un acte de patriotisme à accomplir, un véritable service à rendre à notre peuple : celui d'enseigner, aux enfants que l'on vous confie, les notions générales de l'agriculture et de leur inculquer le goût de cette science. Il est temps plus que jamais, de démontrer aux enfants de nos campagnes, aux fils de cultivateurs surtout, les avantages moraux et matériels de la vie des champs, de les préparer à suivre avec profit un cours partiel ou complet dans nos écoles d'agriculture ou a devenir des cultivateurs de progrès, c'est-à-dire, ennemis de la routine, exempts de préjugés à l'égard de la science agronomique et modèles en tout. Ne craignez pas de donner des notions générales d'agriculture à tous les enfants de vos écoles, car l'agriculture est utile à toutes les professions de la société, et la science agricole est nécessaire à tous.

Ce que nous demandons aux éducateurs ruraux, c'est peu de chose :

1o. Inculquer le goût de l'agriculture aux enfants, leur inspirer le respect de cette noble profession.

2o. Leur donner les notions fondamentales essentielles de cette science.

3o. Ruraliser l'enseignement : c'est-à-dire tenir les enfants dans une atmosphère " terrienne " qui frappera leur esprit et leur laissera une impression forte et saine qu'ils garderont toute leur vie.

Educateurs, vous avez déjà fait preuve de patriotisme et vous comprenez que notre peuple doit être et demeurer un peuple d'agriculteurs s'il veux garder sa foi, sa langue et ses traditions ; c'est pourquoi nous comptons sur vous pour faire aimer l'agriculture à notre jeunesse rurale.

IV

La Tâche de l'Instituteur.

"Faire aimer l'agriculture, c'est attacher la jeunesse au sol de la patrie." O. R. D.

A—Donner le goût de l'Agriculture aux enfants.

C'est une nécessité et un devoir : nécessité pour enrayer l'exode des fils de cultivateurs vers les villes ; devoir, parce que le pays subit, en ce moment, une crise économique due à l'augmentation du coût de la vie.

Cette crise s'explique parfaitement : la population urbaine ayant augmenté considérablement et celles des campagnes ayant diminué beaucoup, voici ce qui c'est produit : la demande est devenue considérable et la production n'est plus assez forte pour subvenir à cette demande ; de là, la hausse des denrées alimentaires, car il n'y a pas assez de cultivateurs dans le pays pour fournir les produits de la terre aux consommateurs.

Le jour où l'enseignement donné dans nos campagnes encouragera nos fils de cultivateurs à cultiver, cela aidera beaucoup à accroître la production et à équilibrer l'offre et la demande. Quoique cette crise ne soit pas tout à fait due à la dépopulation des campagnes, nous pouvons affirmer que celle-ci a favorisé *grandement* le malaise actuel.

Donc, à vous instituteurs de donner le goût de l'agriculture aux enfants dès leur bas âge, et cela, jusqu'à la fin de leur stage scolaire.

Pour faire aimer l'agriculture aux enfants, vous devez d'abord commencer par l'aimer vous-mêmes, c'est-à-dire en goûter les beautés et les charmes, comprendre les avantages qu'il y a pour les fils de cultivateurs à demeurer sur la terre et à continuer la profession lucrative et honorable de leurs parents.

N'oubliez pas que c'est à l'école que l'enfant reçoit ses premières impressions, et, Dieu sait combien ces impressions sont vivaces. De plus, c'est à l'école que naîtra chez l'enfant le goût d'une vocation qu'on lui aura appris à aimer et à respecter et dont on lui aura fait comprendre les avantages.

Maîtres et Maîtresse, vous savez que le jeune enfant est naturellement porté vers le beau, le vrai. Utilisez ce penchant pour lui faire admirer la beauté de la vie rurale, lui faire goûter les travaux des champs. Il importe que l'enfant n'ait pas peur de la *terre*, c'est pourquoi il doit s'initier de bonne heure au travail du sol, son gagne-pain futur.

Il est facile, chaque année, de doter l'école d'un "Jardin Scolaire" d'y faire travailler les élèves les plus âgés.

Vous développerez le goût de l'agriculture chez les plus petits, en leur répétant souvent que les travaux des champs sont intéressants, nécessaires à la santé, qu'ils élèvent l'âme et fortifient le corps ; en leur faisant admirer un beau coucher du soleil, le chant des petits oiseaux ; en leur disant que l'air qu'ils respirent à la campagne est pur et vivifiant, tandis que celui des villes est rempli de poussières et de germes malfaisants.

Il y a tant de manières de développer chez l'enfant le goût de la campagne !

Essayez, mettez-y un peu de votre âme et de votre ardeur, et vous réussirez au delà de vos espérances.

Il importe que l'enfant sache que la profession de cultivateur est noble, utile et payante : c'est cela qu'il faut graver à jamais dans l'esprit de la jeunesse.

Si vous agissez de la sorte, le pays vous devra beaucoup, et vous-mêmes, vous vous sentirez heureux et fiers d'avoir contribué à une œuvre aussi nécessaire que patriotique.

B.—Donner aux enfants les "notions fondamentales" essentielles de l'agriculture.

"A nous instituteurs de diriger d'une main sûre et ferme le courant de l'instruction populaire vers l'agriculture. Efforçons-nous d'inspirer à la génération nouvelle l'amour du travail des champs ; faisons pénétrer dans le coeur de chaque enfant un amour vrai pour le sol natal." C. J. MAGNAN, Inspecteur Général.

Nos écoles élémentaires rurales sont surtout fréquentées par des fils et des filles de cultivateurs ; d'après la vocation de leurs parents, ces enfants (sauf quelque-uns) sont donc naturellement aptes à devenir cultivateurs ou fermières.

Ayant passé leur jeunesse sur la ferme, ces enfants se sont familiarisés avec les travaux des champs, c'est-à-dire qu'ils ont déjà fait l'apprentissage de leur futur profession.

Pourquoi ne pas utiliser ces premières notions agricoles ?

Il est nécessaire que le fils du cultivateur apprenne à lire, à écrire, à compter, mais il ne faut pas que l'enfant des campagnes recoive un enseignement identique à celui de l'enfant des villes. Des notions générales d'agriculture ont donc leurs place dans le programme d'enseignement de nos écoles rurales. Lisons ce que dit à ce sujet M. F. Laudet, dans son livre *"L'Enseignement de l'agriculture à l'école primaire."* :

"Lorsque l'homme des champs envoie son enfant à l'école et le confie à l'instituteur de sa commune, c'est afin qu'il reçoive cette instruction première nécessaire aux actes les plus simples de la vie, et qu'il apprenne, suivant la formule

traditionnelle, à lire, à écrire, et à compter, mais, n'est-ce pas aussi d'une manière générale afin qu'on lui rende son fils plus apte à l'aider dans la carrière agricole et à la pratiquer dans l'avenir avec intelligence et amour ? "

Pour donner à l'enfant des notions générales d'agriculture, point n'est besoin d'être agronome, cultivateur, agriculteur-praticien, non. Si l'enseignement de l'agriculture exigeait ces conditions il serait impratiquable à l'école primaire.

Ce qu'il faut à l'instituteur, c'est de la bonne volonté, de l'étude personnelle et de la persévérance. Avec cela, il y a moyen, je crois, de faire quelque chose de bien.

Comprenons-nous bien: c'est un enseignement général, ce sont des notions essentielles qu'il convient de donner aux élèves. A ce propos, voyons ce qu'écrivait M. F. Scholaert, Ministre de l'Agriculture de la Belgique, le 17 septembre 1898, dans une circulaire officielle, sur l'enseignement de l'Agriculture a l'école primaire :

"*L'enseignement de l'agriculture, réduit aux notions fondamentales essentielles, enseignées au moment le plus favorable par l'expérimentation ou l'observation directe, peut être réalisé intégralement dans toutes les écoles pour lesquelles il est obligatoire, et sa réalisation intégrale, bien loin de nuire à l'étude des autres matières, devient, au contraire pour l'enseignement de celles-ci, autant que pour l'éducation générale des diverses facultés, un adjuvant précieux.*

L'école populaire rurale remplira sa mission si elle sait inspirer aux enfants l'amour du travail agricole et leur inculquer la ferme conviction que ce travail n'est vraiment agréable et rémunérateur que lorsqu'il est intelligent, c'est-à-dire basé sur des notions théoriques exactes."

En résumé, l'enfant de nos campagnes doit prendre à l'école le goût de l'agriculture, et recevoir du maître et de la maîtresse les notions générales de cette science qui lui serviront toute sa vie.

Pour enseigner ces notions fondamentales le maître se servira du petit manuel des F. F. de l'Instruction Chrétienne, *L'Agriculture dans les Ecoles*. Ce manuel est adapté à notre province ; il est à la portée de toutes les bourses et de toutes les intelligences.

Il doit aussi utiliser *L'Enseignement Primaire* qui, dans sa "Partie pratique," fournit chaque mois des exercices et des problèmes agricoles.

Les *Règlements refondus* du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec, qui se trouvent dans toutes les écoles sous contrôle, contiennent les grandes lignes de l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires pour le degré élémentaire, modèle et académique.

Cet enseignement sera donné proportionnellement à l'âge et au degré d'avancement des élèves : par exemple, aux plus petits on explique l'agriculture sous forme de leçons de choses, aux élèves plus âgés on donne un enseignement plus détaillé et plus à leur portée ; d'année en année on développe cette enseignement jusqu'à la fin du cours primaire.

Ainsi, une douzaine de leçons au degré inférieur, une quinzaine pour le degré modèle, une vingtaine pour le degré supérieur, chaque année, durant le cours d'études primaire, sont suffisantes pour atteindre le but en question.

Si cela était fait dans toutes les écoles rurales, ce serait une belle semence, qui, plus tard, produirait une fructueuse moisson.

C—"Ruraliser" l'enseignement et tenir les enfants dans une atmosphère "terrienne."

"Depuis quinze ans et plus, tant dans mes rapports que dans mes circulaires, je me suis efforcé de convaincre les Commissions scolaires et les instituteurs de l'avantage qu'il y aurait de donner, de vive voix, des notions d'agriculture aux enfants, même aux plus jeunes des écoles rurales." (Boucher de La Bruère, Surintendant de l'Instruction Publique.)

Ceci veut dire que le maître ou la maîtresse peut utiliser toutes les matières enseignées pour s'en servir comme d'instruments propres à façonner l'esprit des enfants, de manière à leur donner une "mentalité terrienne" si je puis m'exprimer ainsi.

C'est ce que l'on commence à faire à la campagne, dans quelques Académies des Frères : v.g. à l'Académie Commerciale et Agricole des Frères de l'Instruction Chrétienne, à Saint-Casimir.

Il est relativement facile de "ruraliser" l'enseignement: à l'école, il y a tant d'occasions de donner le goût de l'agriculture aux enfants: par exemple dans le choix des lectures, des dictées, des rédactions, des problèmes, des phrases d'analyse, dans les leçons de choses, jusque dans l'histoire du Canada, etc., etc. (1)

En un mot que tout soit agricole ! Que l'on trouve le moyen de parler de l'agriculture souvent, que l'on ne perde pas une occasion pour faire aimer, respecter cette noble profession et en démontrer les avantages aux enfants.

De plus, organiser au printemps, si on le peut, un ou plusieurs jardins scolaires, (écrire à M. O. E. Dalaire, St-Hyacinthe, P.Q. à ce sujet ou à l'Agronome officiel de votre district. Voir à la page 10 de cette brochure la manière de faire un jardinet.)

1—Voir "L'Enseignement Primaire" qui, depuis vingt ans, publie chaque mois, dans la partie pratique, une Section agricole.

Ensuite, si c'est possible, visiter avec les élèves les plus âgés, une ferme bien tenue dans le voisinage ; trouver un cultivateur de bonne volonté qui expliquera aux enfants les diverses cultures, les variétés de plantes, le soin des animaux, etc. Avec les plus jeunes élèves, le maître ou la maîtresse pourrait faire une promenade dans les champs en végétation, au moins deux fois durant l'année. Là, faire admirer aux petits enfants les Oeuvres du Créateur, leur faire aimer la beauté des champs, et les mille et une choses qui rendent la vie de la campagne si agréable et si attrayante. Tout ceci frappera les enfants,car leur âme est bonne et leur cœur est sensible.

Enfin, les maîtres et maîtresses peuvent collectionner des images et des gravures représentant des scènes champêtres qu'ils exposeront souvent devant les enfants ; que ces tableaux et images agricoles soient le sujet de leçons de choses et un moyen de leur parler souvent de la *Terre* et de ses beautés.

Commencez à collectionner les différentes espèces de graines de semence chez les cultivateurs et les ménagères agricoles; demandez aux Commissaires d'écoles d'acheter, pour quelques sous,chez les pharmaciens, des petites bouteilles spéciales afin d'y déposer ces échantillons, et rien de plus facile pour le maître que d'écrire sur une étiquette, le nom des variétés de graines recueillies.

Faites venir aussi les catalogues des maisons de commerce qui s'occupent de la vente des instruments aratoires. Au bout de quelques années, l'école sera pourvue d'un vrai petit "*Musée Scolaire agricole.*"

us
un
les
ni-
la
en
ad-
ire
qui
nte.
eur

ner
npê-
ces
s de
et de

s de
gères
eter,
uteil-
e plus
nom

com-
oires.
n vrai

LE LABOUREUR

I

Dans son grand champ, sous un immense dôme.
Le laboureur, maître de l'univers,
Est aussi grand qu'un roi dans son royaume,
Heureux tout comme un oiseau dans les airs.
Dans ce palais, sublime architecture,
Dans ce concert, tout est à l'unisson,
Sa vision c'est la grande nature
Et l'Eternel l'objet de sa chanson.

II

Le laboureur, comme une Providence,
Par son travail fait croître le froment ;
Il est pour tous la corne d'abondance
Et ses greniers sont notre encaissement ;
Décernons-lui notre amour, nos hommages,
Car il nourrit le soldat, le marin ;
Il fut, il est, sera pour tous les âges
Le nourricier de tout le genre humain.

Un élève-jardinier du Collège de Saint-Casimir.

APPENDICE

Agriculture : Dictées, Phrases d'Analyse, Etc.

DICTEES

L'Agriculture

L'agriculture est la plus noble et la plus importante des professions : la plus noble, parce que le cultivateur est plus près de Dieu et ne dépend que de lui. En effet, si son labeur est rude et parfois pénible, quand il a bien travaillé, et d'une façon intelligente, il n'a rien à craindre de la malice des hommes, parce que c'est Dieu qui féconde la terre et fait mûrir les moissons.

L'agriculture est la profession la plus importante : tout le monde, ici-bas, même les plus grands personnages, est obligé de s'incliner devant celui qui cultive la terre. En effet, sans le cultivateur, le roi sur son trône serait privé de pain, le banquier ne pourrait faire fructifier ses capitaux et l'industriel ses produits.

ED. ROUSSEAU.

Le Cultivateur

La profession de cultivateur est la profession par excellence ; aucune n'assure plus d'indépendance, n'inspire plus de fierté de caractère ; aucune n'est plus utile aux hommes. C'est le cultivateur qui, par un labeur incessant, tire de la terre la subsistance de tous les hommes, en faisant venir le froment et seigle dont on fait le pain; l'orge et l'avoine qui servent à nourrir les bestiaux dont nous mangeons la chair et les animaux qui nous aident dans nos différents travaux. S'il n'y avait point de cultivateurs, nous mourrions de faim. Honorons donc comme ils méritent ces hommes indispensables à la prospérité des Etats et dont la vie, quoique bien remplie, se passe presque toujours ignorée.

Le Sol

On appelle *sol* ou *couche arable* la partie de la terre que la charrue retourne ; au-dessous se trouve le *sous-sol.*

L'étude du sol est pour le cultivateur de toute première importance, car le sol est l'atelier où il travaille. On sème les graines dans un sol soigneusement préparé et bien nettoyé des mauvaises plantes qui pourraient gêner la croissance des plantes utiles.

C'est dans le sol que la plante puise sa nourriture. Si une terre n'est pas suffisamment riche en éléments nutritifs, le cultivateur peut y ajouter ces éléments sous forme d'engrais.

Le sol est formé de quatre éléments, diversément associés : le **sable, l'argile, le calcaire et l'humus.**

Une terre qui renferme beaucoup de sable est appelée, *terre sablonneuse*, tandis que celle qui contient beaucoup d'argile est appelée *terre argileuse* ou terre " forte."

Une *terre calcaire* est celle qui renferme beaucoup de pierre à chaux.

Une *terre noire* ou humifère est celle qui contient beaucoup d'humus.

On peut apporter au sol les élément qui lui manquent, c'est ce qu'on appelle *amender une terre.*

La Plante

Dans la nature, il y a trois grandes divisions d'êtres et de choses : les animaux, les végétaux et les minéraux.

La plante appartient au règne végétal; elle vit, grandit et meurt, comme l'animal; mais elle ne se meut pas c'est ce qui distingue les végétaux d'avec les animaux.

L'animal marche, il se déplace pour aller chercher sa nourriture. La plante, au contraire, ne peut pas se déplacer; il faut qu'elle trouve sa nourriture là où elle est née,sinon elle dépérit vite et meurt.

Si le cultivateur veut récolter de belles plantes, il doit faire en sorte que ces plantes trouvent, dans le sol où elles sont fixées, tout ce qui est nécessaire à leur nourriture.

Les principaux aliments de la plante sont : l'oxygène et le carbone, qui sont puisés dans l'air, **l'azote, la potasse, l'acide phosphorique et la chaux**, qui sont absorbés dans le sol par les racines du végétal.

Assainissement du Sol

Pour qu'une terre donne les plus hauts rendements, il faut *qu'elle soit saine* : une terre est saine quand elle est bien drainée, exempte de mauvaises herbes et qu'elle subit un bon système de culture.

Le *drainage* est la plus importante opération d'assainissement. Par le drainage, on réchauffe et on aère le sol, on empêche la terre de se soulever à la gelée, on lui conserve son humidité et sa fertilité.

Le drainage procure donc à la terre, l'air, la chaleur et l'humidité, si nécessaires à la germination des graines et à la vie des plantes.

L'épierrement et le bon entretien des chemins contribuent aussi à assainir un terrain.

Le cultivateur soigneux assainit peu à peu sa terre, qui lui paiera au centuple ses efforts.

Les Engrais

On appelle *engrais* des matières que l'on applique sur le sol pour lui rendre en partie les éléments fertilisants enlevés par les plantes durant leur végétation.

Dans la terre, il y a plusieurs aliments dont la plante a besoin pour vivre ; les principaux sont : *l'azote, la potasse, l'acide phosphorique et la chaux.*

Ces éléments sont contenus en plus ou moins grande partie dans les divers engrais : il y a des engrais qui contiennent surtout de l'azote, d'autres de la potasse, de l'acide phosphorique ou de la chaux.

Le *fumier de ferme* renferme surtout de l'azote, mais il contient aussi les autres éléments fertilisants en proportion variable.

Le fumier de ferme est une richesse pour le cultivateur; à celui-ci de bien "traiter" cet engrais s'il veut en retirer tout le profit possible.

Les engrais chimiques ou commerciaux, sont des matières fertilisantes préparées par l'industrie. Cet engrais n'est que le *complément* du fumier de ferme.

Les Instruments Aratoires.

Pour recevoir une semence et produire des récoltes, le sol doit être soumis à des travaux de culture tels que : le labour, le hersage, le roulage, les binages, les sarclages et les buttages.

Les labours servent à aérer le sol, à l'ameublir, à l'égoutter, à mettre les engrais à portée des plantes, à conserver l'humidité du sous-sol, à détruire les mauvaises herbes.

C'est avec la *charrue* que l'on exécute les labours. Les différentes parties de cet instrument sont : le soc, le coûtre, le versoir, l'âge et les mancherons.

Pour compléter le travail d'ameublissement commencé par la charrue et pour enfouir en terre les graines de semence, on se sert de la *herse*. Avec le *rouleau*, on tasse le sol, on égalise le terrain et on brise les mottes de terre. Le roulage fait monter l'eau, au besoin, à la surface du sol, tandis que le hersage conserve l'humidité à la terre.

Le *sarcleur* à cheval est aussi un instrument utile. Avec celui-ci on fait les sarclages, les binages et les buttages. Ces travaux sont nécessaires aux cultures sarclées, telles que celles de la pomme de terre, du blé-d'Inde, des navets, des choux de Siam, etc., etc.

L'Assolement ou Rotation.

L'assolement ou rotation est l'art de faire alterner les différentes cultures dans une terre afin de la nettoyer, de lui conserver sa fertilité et d'en obtenir les plus hauts rendements.

Un cultivateur pratique suit un système de rotation raisonné sur sa terre.

Une *sole* est l'étendue de terre dont se compose chaque partie de la rotation; ainsi dans une rotation de 12 ans, sur une terre de 60 arpents, chaque sole sera de 5 arpents.

Exemple d'une rotation de 6 ans :

1ère année, pommes de terre, maïs, (blé-d'Inde)
2e " orge, avec graines de mil et trèfle,
3e " prairie,
4e " prairie,
5e " pâturage,
6e " pâturage.

Dessin au tableau noir :

3	Prairie	Prairie	4
2	Orge	Pâturage	5
1	Patates, Blé d'Inde	Pâturage	6

L'Alimentation du Bétail

1. Il est indispensable, dans une ferme, d'avoir de bons animaux domestiques. Il convient donc de n'acquérir que d'excellentes bêtes, et, lorsqu'on les a, de les nourrir bien en leur donnant une nourriture convenable et en temps voulu.

2. La nourriture des animaux domestiques doit être bonne, abondante, et donnée par rations régulières dans le courant de la journée.

Il faut distinguer deux parts dans la nourriture des bestiaux: celle qui a pour but de les entretenir, en réparant leur forces usées par le travail et celle qui a pour but de faire fournir par l'animal les produits que nous en attendons: le travail, la graisse, le lait, la viande, etc.

3. Les aliments destinés aux bestiaux doivent être mélangés parce qu'ils sont les uns des aliments riches les autres des aliments médiocres. On arrive ainsi à constitue une bonne moyenne d'alimentation.

4. A l'approche du printemps, les aliments verts sont nécessaires à tous les animaux.

5. Il faut au cheval une nourriture appropriée aux travaux auxquels on le soumet ; au cheval de ferme des fourrages verts, des fourrages secs et des grains ; au cheval de course et de transport, des grains (avoine) et du fourrage sec.

6. La vache laitière préfèrerait le fourrage vert en tout temps au fourrage sec.

7. Le jeune veau ne doit pas, comme on le fait quelquefois, être sevré du premier lait le jour où il naît.—Après deux mois on commence à le sevrer en le nourrissant de farine délayée ; on le met lentement à l'herbe.

8. Le porc ne se nourrit pas de fourrage sec ; mais tous les déchets de farine, mouture, mauvais grains et autres débris inutilisables pour l'alimentation des autres animaux lui conviennent. Il est friand de pommes de terre bouillies et de betteraves.

Les Petits Oiseaux.

Enfants, ne détruisez pas les petits oiseaux qui sont utiles et agréables.

A la campagne, les oiseaux charment nos oreilles par leurs chants si mélodieux ; ils détruisent une foule d'insectes nuisibles à l'agriculture.

Les oiseaux méritent la protection de tous, pour les services qu'ils rendent dans la nature.

Enfants, soyez bons pour les petits oiseaux, ne les dénichez jamais et gardez-vous bien de les tuer !

L'Abeille

L'abeille est un joli petit insecte. Par les belles journées ensoleillées de l'été, l'abeille quitte la *ruche* pour aller *butiner*. Elle voltige de fleur en fleur, s'arrête particulièrement sur celles qui contiennent un liquide sucré qu'elle transforme en *miel*. Ce liquide des fleurs se nomme *suc*.

Lorsque l'abeille se pose sur une fleurs, elle remplit son petit jabot de cette substance, puis se rend à la ruche où ses compagnes la recoivent avec bonheur, car la petite voyageuse apporte à la maison des provisions pour ses sœurs.

On appelle *ruche*, la demeure des abeilles. Il y a des ruches en paille et en bois.

Dans une colonie d'abeilles, on distingue l'abeille-mère à laquelle les cultivateurs donnent le non de *reine* ; cette dernière sort très rarement de la ruche ; elle demeure au-dedans sur les rayons de miel.

Les *bourdons* habitent aussi la ruche. Ils font une vie de paresseux, mangent le miel, si difficilement amassé par les abeilles; aussi quand la saison chaude est terminée, les abeilles chassent impitoyablement les bourdons de la colonie.

Les *ouvrières* sont les abeilles qui bâtissent les rayons de cire, qui nettoient la ruche, amassent le miel, nourrissent le couvain, etc.

Ce sont elles qui défendent l'entrée de la ruche contre les mauvais insectes qui veulent s'introduire dans leur demeure.

Enfin les abeilles sont très prévoyantes, travaillantes et désintéressées.

Vous savez, mes chers enfants, qu'il ne faut pas taquiner les abeilles, ni trop s'approcher des ruches, car vous seriez peut-être piqués.

Admirez la Providence qui a donné aux abeilles cet amour du travail et surtout imitez-les en vous efforçant de bien travailler en classe et en accomplissant vos devoirs avec amour, tel que le fait l'abeille dans la ruche.

La Ménagère Agricole.

La ménagère agricole doit avoir l'amour du travail, ce qui exige d'elle beaucoup d'ordre et d'activité.

Elle sera pieuse, patiente, prévoyante et économe. Elle aimera la terre et la fera aimer à ses enfants en les intéressant aux travaux du jardin, du rucher, du verger, etc.

Elle tiendra note de toutes ses dépenses et de ses recettes, qui seront enregistrées dans un livre de Caisse ; elle devra établir un compte spécial pour la laiterie, un autre pour le rucher, le verger, etc.

La ménagère agricole règlera ses dépenses sur ses moyens de fortune. Elle confiera ses économies à la Caisse d'épargnes.

En un mot, la ménagère agricole s'efforcera de faire du bien autour d'elle et de rendre la vie agréable aux siens.

Restez aux Champs.

L'agriculture fournit à l'homme les aliments dont il a besoin. Elle produit le blé que nous utilisons pour la préparation du pain, base de notre alimentation; c'est elle qui nous fournit toute la viande que nous consommons, le lait et ses produits de transformation, les légumes et les fruits, les produits de la basse-cour, etc, qui varie notre alimentation.

L'agriculture est donc bien la plus utile, et par suite, la première des professions.

Depuis quelques années, les populations rurales émigrent vers les villes; elles abandonnent la vie des champs pour aller chercher dans l'industrie une meilleure rémunération de leur travail.

Les ouvriers des villes gagnent beaucoup, mais ils dépensent aussi beaucoup : ils paient cher pour leur nourriture, qui n'est pas aussi saine que celle des cultivateurs, pour leur logement, qui est toujours moins salubre et souvent moins commode que la plus modeste chaumière. Entourés d'un luxe qui leur fait envie, ils souffrent d'être privés d'une foule de plaisirs ; ils se créent une foule de besoins que les habitants de la campagne ne connaissent pas.

Aujourd'hui la culture est payante, agréable et intéressante, aussi les fils de cultivateurs doivent donc devenir des agriculteurs instruits et favoriser le progrès en agriculture.

Phrases d'Analyse agricoles.

Le cultivateur est le nourricier du genre humain.

L'agriculture est, pour une nation, la base la plus sûre de sa sécurité et de sa prospérité.

La profession d'agriculteur est honorable et sainte.

Le sable, l'argile, le calcaire et l'humus sont les principaux éléments du sol.

Le sol est l'atelier du cultivateur.

C'est dans le sol que la plante puise sa nourriture.

Les terres sableuses sont celles où le sable domine.

Les terres sableuses sont faciles à travailler.

Dans les terres sableuses, les engrais sont entrainés par les pluies dans les profondeurs du sous-sol.

Les terres argileuses sont en général imperméables.

Pour que les grains puissent germer, il leur faut de l'air, de la chaleur et de l'humidité.

L'humus ou terreau est une matière noirâtre qui provient de la décomposition des végétaux.

L'humus rend les terres sableuses plus compactes, les terres argileuses ou "fortes" moins compactes.

Les plantes enlèvent chaque année dans les champs des principes nutritifs qu'elles utilisent pour leur développement.

Le fumier provient du mélange des litières et des excréments des animaux.

Drainer une terre, c'est la réchauffer, l'aérer et lui conserver son humidité.

Il faut tasser régulièrement le tas de fumier et l'arroser souvent.

Les engrais verts sont des récoltes enfouies à l'état vert dans le sol, où elles servent comme engrais.

Amender une terre, c'est lui apporter les éléments qui lui manquent.

Les labours, les hersages, les roulages et les sarclages sont des travaux de culture.

Le fils du cultivateur doit embrasser la profession de son père.

Les abeilles sont des insectes qui vivent en colonie et qui sont exploités pour la production du miel et de la cire.

Le laboureur, maître de l'univers, est aussi grand qu'un roi dans son royaume.

Celui qui cultive sa terre trouvera l'abondance.

Qui fait aimer les champs fait aimer la vertu.

A petit fumier, petit grenier.

Rien n'est meilleur que l'agriculture ; rien n'est plus beau ; rien n'est plus digne d'un homme libre.

Tant vaut l'homme, tant vaut la terre.

Les mauvaises herbes sont de la famille des mauvais cultivateurs.

Que l'homme des champs, qui vit au milieu des œuvres du Créateur, ne perde jamais de vue Celui qui fait germer et croître les plantes et mûrir les moissons.

Quand le front de l'homme des champs est courbé vers la terre, que son cœur s'élève vers l'Auteur de tout bien !

Problèmes agricoles.

Quant aux problèmes agricoles, le Manuel d'Agriculture des Frères de l'Instruction Chrétienne en contient un grand nombre. Le maître les utilisera pour ses élèves.

"*L'Enseignement Primaire*," que les institutrices et les instituteurs reçoivent, publie depuis plus de vingt ans, dans chacun de ses numéros, une série de problèmes agricoles très utiles pour les écoles rurales.

Mars 1914.

Jean-Charles Magnan.

N. B.—Plusieurs des dictées et phrases d'analyse ci-dessus ont été choisies dans des auteurs agricoles.

TABLE DES MATIERES

Introduction 3

Groupement des élèves n vue de l'Enseignement agricole 4

Plan de leçons d'Agriculture pour les élèves du Cours élémentaire 5

Pourquoi l'Agriculture à l'Ecole ? 13

La Tâche de l'Instituteur 14

Appendice : dictées agricoles, analyses, problèmes etc. 23

Quelques citations en faveur de l'enseignement de l'Agriculture à l'École primaire.

" Depuis quinze ans et plus, tant dans mes rapports que dans mes circulaires, je me suis efforcé de convaincre les Commissions scolaires et les instituteurs de l'avantage qu'il y aurait de donner de vive voix, des notions d'agriculture aux enfants, même aux plus jeunes des écoles rurales."

BOUCHER DE LA BRUERE,
Surintendant de l'Instruction publique.

" Les jours heureux et indépendants que je compte dans ma vie sont les jours de ces trente années où je cultivais mon sol ! Encourageons nos enfants à devenir cultivateurs, et disons-leurs comme je dis aux miens: Enfants, aimez cette noble profession et proposez-vous de la garder toujours."

Hon. J.-E. CARON,
Ministre de l'Agriculture.

" En rendant l'agriculture prospère, nous enrayons l'exode rural, nous développons également le commerce et l'industrie,et ce travail contribue au bien-être de toute la population."

M. G.-A. GIGAULT,
Sous-Ministre de l'Agriculture.

" A nous, instituteurs, de diriger d'une main sûre et ferme le courant de l'instruction populaire vers l'agriculture. Efforçons-nous d'inspirer à la génération nouvelle l'amour du travail des champs ; faisons pénétrer dans le cœur de chaque enfant un amour vrai pour le sol natal. Faisons de l'agriculture une science véritable, en l'enseignant consciencieusement dans toutes les écoles de nos campagnes." (Extrait de *l'Enseignement Primaire* 1888)

C.-J. MAGNAN,
Inspecteur Général.

" Que les écoles de la campagne soient donc avant tout rurales par leur programme, leur mentalité, leurs aspirations ! Faire aimer l'agriculture, c'est attacher la jeunesse au sol de la patrie."

O.-E. DALAIRE.